

Malgré que la chaleur soit déjà très forte, je n'en souffre pas encore. Dans la salle à manger, on agite continuellement le panka ou éventail si vous aimez mieux.

Adieu, cher oncle, je vous écrirai à mon arrivée à Bombay.

Votre nièce affectonnée

M. Sainte-R.,

Religieuse de Jésus-Marie.

(A suivre.)

### Les Saints en France

Au lendemain de la Toussaint, la *Semaine religieuse* d'Avignon a donné une statistique propre à diminuer nos craintes et accroître nos espérances. Elle montre que la France est toujours la pépinière des Saints.

Sur 288 causes actuellement introduites en cour de Rome, notre patrie en a présenté 68 soit, à elle seule, près du quart du chiffre total fourni par le monde entier.

En voici la nomenclature par diocèse.

Aix, Alger, Autun, Besançon, Bayeux, Belley, Cambay, Coutances, Gap, Grenoble, Langres, Montpellier, Orléans, Paris-Montréal, Rodez, Saint Claude, Sens, Toulouse, Viviers-Valence, ont soumis chacun une cause aux lents et sérieux examens de la Congrégation des Rites. Angers, Autun, Bayonne, Dijon, Luçon, Marseille, Poitiers, Le Puy, Saint-Dié, Viviers, surenchérisant, en offrent deux chacun. Vient ensuite Lyon avec trois causes, et Paris avec son chiffre plus respectable encore de quatorze. Enfin, en dehors de ces présentations faites par l'Eglise de France à l'admiration de l'Eglise de Rome, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique, l'Océanie apportent encore le nom de douze Français qu'elles revendiquent pour leur gloire personnelle parce que ces missionnaires leur avaient donné avec leur apostolat, leur sang et leur vie.

Et quels noms que ces noms ! Par leur célébrité, la plupart s'imposent déjà à la vénération des peuples, avant le jugement même de l'Eglise. A Orléans, c'est celui de Jeanne d'Ars, à Belley, c'est celui du vénérable curé d'Ars, à Paris, c'est celui de M<sup>me</sup> Le Cras, l'associée de saint Vincent de Paul, dans la fondation des filles de Charité, c'est M<sup>me</sup> Louise de France, fille de Louis XV, ce sont les martyrs du massacre des Carmes, en septembre 1792 ; à Autun, c'est la B. Marguerite-Marie et son directeur le Père De La Colombière ; c'est encore le vénérable Antoine Receveur qui jeta le plus beau défi à l'impiété, en fondant sa congrégation le jour même où la révolution déclarait la dissolution de toutes les associations religieuses en France. (*Semaine religieuse* d'Evreux.)